



Perspectives chinoises

87 | janvier-fevrier 2005
Varia

Li Zhensheng, *Red Color News Soldier*

(paru en français sous le titre *Le Petit Livre rouge d'un photographe chinois*,) New York, Phaidon, 2003, 315 p.

Jean-Philippe Béja



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/689>

ISSN : 1996-4609

Éditeur

Centre d'étude français sur la Chine contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 2005

ISSN : 1021-9013

Référence électronique

Jean-Philippe Béja, « Li Zhensheng, *Red Color News Soldier* », *Perspectives chinoises* [En ligne], 87 | janvier-fevrier 2005, mis en ligne le 15 mars 2007, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/perspectiveschinoises/689>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Tous droits réservés

Li Zhensheng, *Red Color News Soldier*

(paru en français sous le titre *Le Petit Livre rouge d'un photographe chinois*), New York, Phaidon, 2003, 315 p.

Jean-Philippe Béja

- 1 Voici un titre bien trouvé, car pour une fois la référence à Mao pour un livre publié récemment sur la Chine n'est pas superflue. En effet, les photos de Li Zhensheng nous transportent dans les grands moments de « la transformation socialiste ». Les habitués des numéros spéciaux de *Paris Match* sur la Chine seront surpris. Pas de consumérisme, pas de mannequins aux yeux débridés, c'est résolument la mode « Révolution culturelle » qui domine les pages de ce livre. Peut-être l'un des dix hommes en maillot de bain en train de lire *le Petit Livre rouge* avant de se jeter à l'eau le 16 juillet 1968 pour célébrer le bain du Grand Timonnier dans le Yangzi deux ans plus tôt, est-il aujourd'hui l'un de ces hommes d'affaires prêts à conquérir le monde que présentent les pages économiques de nos journaux (p. 220). N'oublions pas que ce livre montre des images d'une époque pas si éloignée, et que les jeunes qui y apparaissent sont les hommes d'âge mûr d'aujourd'hui.
- 2 Un voyage dans le temps, donc. Mais l'intérêt principal de cet ouvrage est qu'il présente essentiellement des photographies officielles. Car le photographe n'est pas un dissident. Loin de là ! Employé au *Quotidien du Heilongjiang*, il était chargé de mettre en images les grands moments de la politique du Parti pour la presse officielle. Il a conservé ces photos tout au long des années – il disposait de dizaines de milliers de négatifs qu'il a fait passer à l'étranger –, à travers les changements de ligne, les éliminations de dirigeants ; c'est cette continuité – dirons-nous cet entêtement ? – qui fait l'originalité de l'ouvrage et la valeur des documents présentés.
- 3 En effet, la Chine contemporaine se caractérise par le refus de regarder les événements en face : lorsqu'un nouveau dirigeant arrive au sommet, ou lors d'un changement de ligne, on réécrit l'histoire et on supprime les photographies qui en témoignent. Avec Li Zhensheng, on a l'impression de faire un tour dans les archives du comité du Parti de la province la plus septentrionale de Chine, le Heilongjiang. Ce n'est pas en cachette qu'il a pris les photos des « contre-révolutionnaires » dont la tête ploie sous le poids de la pancarte accrochée à leur cou où sont inscrits leurs crimes, ou des « ennemis de classe » coiffés d'un immense bonnet d'âne qui leur sert d'étiquette. Le Parti était fier à l'époque

de présenter les secrétaires du comité provincial comme des ennemis révisionnistes qui, tête baissée, faisaient amende honorable devant le peuple (pp. 164-165). Seuls les petits-bourgeois au cœur tendre s'indignent de l'humiliation infligée à Deng Guoxing et Yuan Fengxiang dans le village où ils ont été dénoncés comme « paysans riches » (p. 50). Ceux qui ont une véritable mentalité prolétarienne ne peuvent que se réjouir de ce spectacle. Quant aux destructions de temples (p. 101), les autorités en étaient ravies, car elles montraient que le peuple chinois était prêt à renoncer au féodalisme.

- 4 La violence nue apparaît dans nombre de photos. Violence des jeunes gens à l'encontre de personnes d'âge mûr notamment. Mais, à l'époque, Pékin était la Mecque de la révolution mondiale, pas du tourisme mondial. Ainsi les photos qui détaillent le calvaire des sept contre-révolutionnaires et « voyous » (l'un d'entre eux a conspiré pour tuer le mari de sa maîtresse) depuis la parade en ville jusqu'au terrain d'exécution, déplairont peut-être aux âmes sensibles. Mais elles constituaient le pain quotidien des habitants de la République populaire. D'ailleurs, la mort de Mao n'a pas mis un terme à cette pratique, comme le montrent les photos de l'exécution de Wang Shouxin dans la banlieue de Harbin en février 1980.
- 5 Dans cet ouvrage, un photographe officiel publie les documents officiels qui lui ont été commandés pendant dix ans. Le Parti qui a l'habitude d'effacer l'histoire et de la réécrire de manière périodique se retrouve ici confronté à sa véritable pratique, et le résultat est explosif. Ajoutons que Li Zhensheng est un photographe de talent, que son souci du cadrage et de la lumière font de cet atroce document sur la Chine contemporaine un livre d'art où parfois transparaissent, au milieu du déchaînement de fanatisme, de véritables sentiments humains.